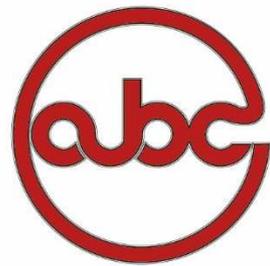


Collège au théâtre
Saison 2018 | 2019
Fiche pédagogique n°6

Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



18
19

JE SUIS LE CONTREPOIDS DU MONDE



Informations pratiques :

Je suis le contre poids du monde

Mardi 12 février à 19H

Théâtre des feuillants

Durée : 1h20

www.abcdijon.org / <http://apascontes.fr/>

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le site de la compagnie : <http://www.cie-ariadne.fr/spectacles/je-suis-le-contreponds-du-monde-copie-1/>
- Exercices imaginés par Guy Martinez pour les élèves de l'option théâtre du lycée Montchapet.

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



Je suis le contrepoids du monde

Travail en amont

1. Le monde en balance

1.1. Partir du titre : « Je suis le contrepoids du monde »



.....
.....
.....
.....

> A ton avis, qu'est-ce qui « pèse » actuellement sur le monde ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

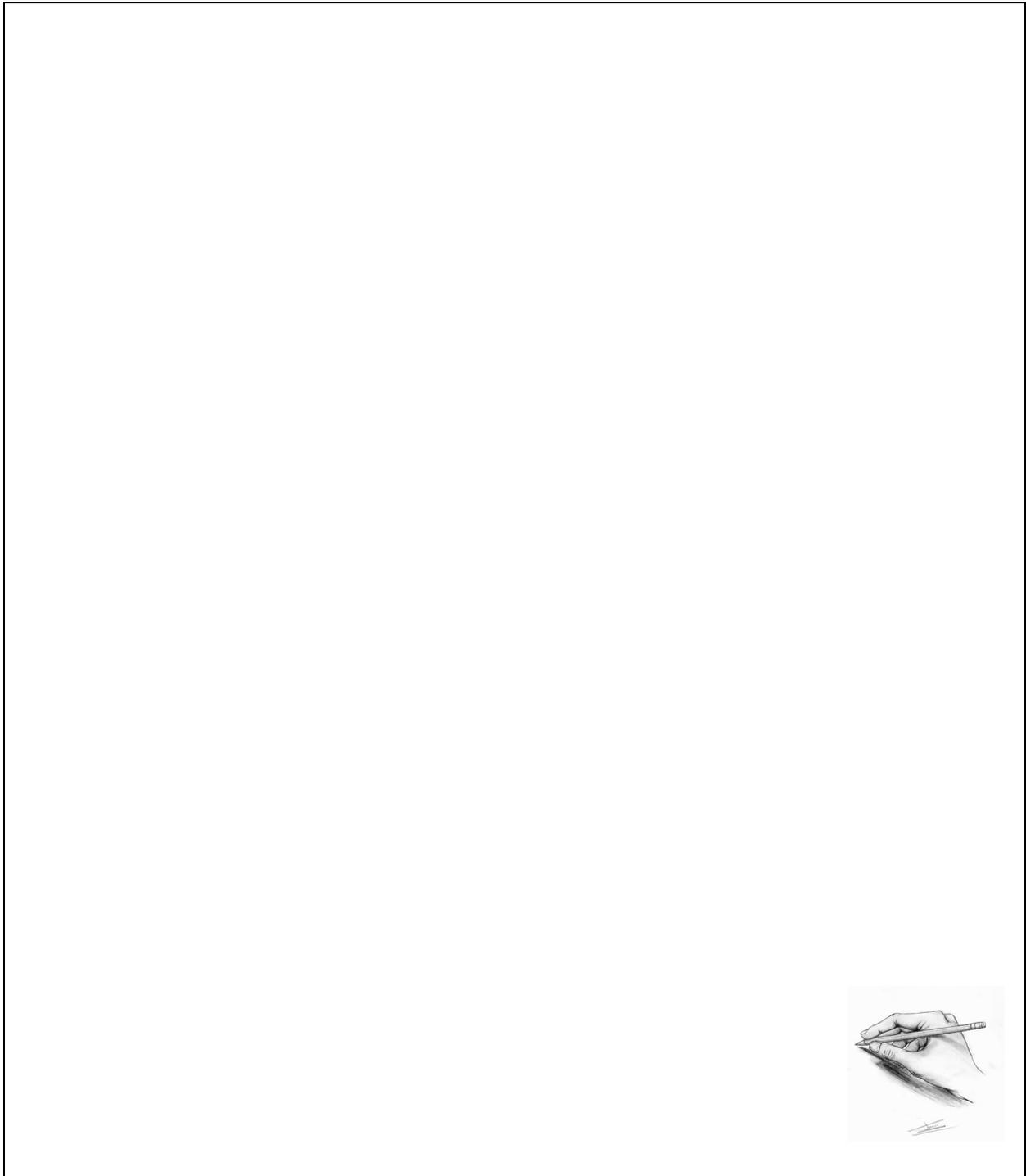
> Quelles actions pourrait-on envisager pour alléger le poids du monde ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

> Qu'est-ce qu'un contrepoids ? Cherche la définition de ce mot dans le dictionnaire.

.....
.....

> A partir de ces éléments de réflexion, propose une affiche engagée sur le thème « je suis le contrepoids du monde ».



1.2. Les questionnements à l'origine du projet

> Lis ce qu'Anne Courel et Benoît Vermeulen écrivent à propos du projet.

Le projet

Comment résister ou répondre à la violence du monde ? Comment nous inscrire dans notre temps présent en toute conscience sans le laisser nous broyer ni nous dégoûter ? Quels engagements personnels dans son amélioration, vers son apaisement pouvons-nous prendre ? Quels espaces bâtir dans nos esprits pour imaginer un meilleur futur, tous âges mélangés ?

« Sciemment partis dans ce projet sans thématique préconçue, mus par la seule volonté d'expérimenter professionnellement avec des adolescent/e/s de nouvelles façons de leur donner voix et présence sur scène en toute justesse, précision et intensité (et pour eux, et pour nous, et pour les spectateurs), nous nous sommes vite aperçus que le terrain commun qui nous réunissait tous et toutes, quel que soit notre âge, notre pratique du théâtre ou le pays où nous vivons, c'est nos frottements au monde, du plus proche au plus lointain, nos façons très différentes et complémentaires de percevoir les bruits, voire le vacarme de ce monde, la force des questions qu'ils génèrent chez nous tous et la diversité des réponses que nous pouvons leur imaginer. Un dialogue étonnant est possible sur ce terrain sans angélisme ni didactisme, en s'appuyant sur la force du partage intergénérationnel. »

Anne Courel et Benoît Vermeulen.

> Un cercle de profération.

Etape 1 : Forme un cercle avec tes camarades. Chacun votre tour, avancez de deux pas, comptez deux secondes dans votre tête, ouvrez la bouche, comptez deux secondes, fermez la bouche, comptez deux secondes et retournez à votre place.

Cet exercice permet d'expérimenter la difficulté de parler.

Etape 2 : Reprends avec tes camarades l'étape 1. Forme un cercle avec tes camarades. Chacun votre tour, avancez de deux pas, comptez deux secondes dans votre tête, ouvrez la bouche, proférez un mot représentant pour vous toute la violence du monde, comptez deux secondes, fermez la bouche, comptez deux secondes et retournez à votre place.

Plusieurs tours peuvent être faits,

- le premier en insistant sur la voix, l'articulation, la projection.
- le deuxième en insistant sur l'adresse.
- le troisième en insistant sur le rythme, l'enchaînement des mots.

2. Un projet original

2.1. A la recherche d'un théâtre pour et avec les ados

A l'origine du projet, il y a la recherche d'un théâtre pour et avec les adolescents, c'est-à-dire :

- la volonté d'impliquer les adolescents dans la démarche de création,
- la volonté d'intégrer les adolescents sur scène,
- la volonté de toucher les adolescents en tant que spectateurs.

> Lis l'encadré consacré à cette démarche.

L'art et l'adolescence

En Belgique comme au Québec des démarches de création dédiées aux adolescents existent depuis longtemps et concernent de nombreuses équipes artistiques, contrairement à la France où ces démarches sont moins répandues.

Depuis 2008, la Compagnie Ariadne (France) a décidé d'en faire le cœur de son travail. En 2012, elle a initié un réseau de partage d'expériences au sein duquel s'est fait la rencontre avec le Théâtre Le Clou (Québec) qui travaille sur le sujet depuis 27 ans. Les deux équipes ont une expertise reconnue dans ce domaine de la création théâtrale pour les ados mais des approches différentes.

- Parallèlement à la diffusion de ses spectacles, la compagnie Ariadne travaille beaucoup avec des jeunes en ateliers de création.
- Le Théâtre le Clou travaille sur l'esprit adolescent mais n'implique pas directement des ados dans le processus de création.
- En Belgique la réflexion remonte à plusieurs années et de nombreuses démarches d'action culturelle sont en place, d'où la proposition faite à Emile Lansman – responsable des éditions du même nom – d'accompagner nos travaux. De ces différences est né le Lab'Ados.

Sources : Dossier de présentation du spectacle rédigé par la compagnie

> Que conseillerais-tu à une compagnie qui a choisi de s'intéresser aux adolescents ? Quels thèmes voudrais-tu voir abordés, et sous quelle forme ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

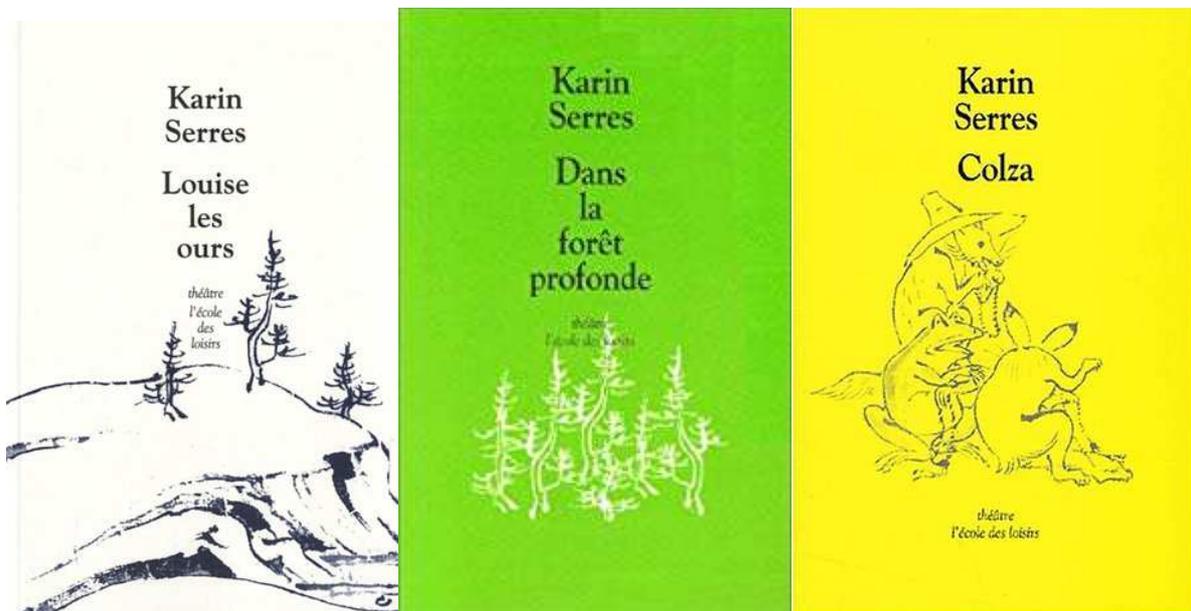
.....

.....

2.2. Une commande d'écriture

Une commande d'écriture a été passée à Karin Serres, autrice majeure de la scène jeune public, dont Anne Courel et Benoît Vermeulen apprécient le talent et la manière de se mettre à l'écoute. Ils souhaitaient que la pièce finale soit inspirée de la parole adolescente, tout en étant pleinement une œuvre littéraire. Peu à peu s'est imposée l'idée que la trame narrative comprenne des espaces conçus pour être habités par les jeunes amateurs, sous forme d'interventions poétiques. Karin Serres s'est immergée dans le travail et peu à peu un texte est né : *Je suis le contrepoids du monde*.

> Pour faire connaissance avec Karin Serres, associe à chacune de ses œuvres sa thématique. N'hésite pas à rechercher un résumé ou à demander de l'aide à ton professeur documentaliste.



-
- ❶ Anormalité, rêve, fuite, enfance
 - ❷ Deuil, fantômes, ours
 - ❸ Animalité, famille, folie, inconscient, forêt

2.3. Une co-mise en scène

> Lis l'encadré suivant qui revient sur le rôle joué par chacun dans le processus de création.

> Regarde à présent cette présentation vidéo qui synthétise le projet : <https://vimeo.com/266875342>



3. Entrer dans la pièce par le jeu

3.1. Découvrir les thèmes de la pièce : l'exercice des chuchoteurs

> Afin de découvrir le thème de la pièce que tu vas aller voir, voici un exercice que l'on appelle « le cercle des chuchoteurs ».

L'exercice est réalisé en classe entière à partir de citations du texte de Karin Serres (Annexe 1).

On divise la classe en deux groupes :

- des chuchoteurs d'un côté,
- des auditeurs de l'autre.

Les auditeurs se tiennent en cercle debout ou assis sur une chaise, les yeux fermés, dans la semi-obscurité. Chaque chuchoteur prend place debout derrière un auditeur. Les chuchoteurs piochent une citation, la mémorisent éventuellement, puis viennent la chuchoter à l'oreille de chacun des auditeurs. On aura fixé au préalable un sens de rotation. À l'issue du tour, chaque auditeur a entendu autant de répliques qu'il y a de chuchoteurs. On inverse alors les rôles.

> A la suite de cet exercice, dégage les grands thèmes de la pièce, sa tonalité.

.....
.....
.....
.....
.....

Résumé

Dans une usine abandonnée de son quartier, Jessica tombe sur Samir, un garçon de son âge, en train de danser sur une chaise au milieu d'une pièce vide ! Il lui raconte que le plancher est spécial : si on sait écouter, il nous met en contact avec les bruits du monde. Comme d'autres jeunes vivant dans des endroits abandonnés, du haut de sa chaise, il crée de la beauté pour apaiser la violence du monde, lui faire contrepoids : on les appelle Les Veilleurs.

Leur cri de ralliement : Tigre, Neige, Chaise.

Parallèlement à l'histoire de la rencontre amoureuse de Samir et de Jessica et de leur engagement poético-politique pour apaiser le monde, on suit celle des parents de Jessica, militants convaincus.

La découverte de Samir et des veilleurs va ouvrir des brèches dans leur manière de penser les choses !

3.2. Les veilleurs

Le spectacle que tu vas aller voir intègre donc sept adolescents-amateurs, choisis dans chaque ville de la tournée. Ces adolescents jouent le rôle des « veilleurs » au côté de Samir.

> Dans l'encadré suivant tu trouveras les critères sur lesquels a reposé le casting. Te reconnais-tu dans l'un des profils ?

Casting

Ce groupe comprend des jeunes qui aiment être sur scène et au minimum :

- Deux jeunes qui jouent d'un instrument de musique,
- Un/une jeune qui peut chanter sans appui musical,
- Un/une jeune qui aime le dessin,
- Un/une jeune qui aime écrire des poèmes ou textes en prose,
- Un/une jeune intéressé(e) par la danse, le cirque ou toute autre expression corporelle,
- Un/une jeune qui aime jouer, lire à voix haute, déclamer des textes.

A = Artiste visuel : Intérêt pour le dessin

B = Bouquiniste : Intérêt pour l'écriture

C = Musicien calme : Peut jouer d'un instrument de musique et peut l'apporter

D = Devant la caméra : Intérêt pour la cuisine et l'écriture

E = En mouvement : Intérêt pour la danse ou les arts acrobatiques

F = Chant : Peut chanter sans appui musical

G = Musicien gadget : Peut jouer d'un instrument et peut l'apporter (préférentiellement autre que l'instrumentiste).

> Voici quelques-uns des exercices que les adolescents amateurs ont dû effectuer afin de se préparer à tenir leur rôle sur scène.



> Trouver une manière de dire « Urgence ».

Forme avec tes camarades deux groupes. L'un se placera côté cour, et l'autre côté jardin. Chacun votre tour (en alternant cour et jardin), entrez sur scène et prononcez le mot « urgence ». Expérimentez toutes les façons de le dire :

- langue de votre choix,
- entrée en scène en marchant, en courant, en titubant, en dansant...
- différents niveaux sonores, différentes couleurs.

> Choisir un poème et s'entraîner à le mettre en voix.

Etape 1 : Avec deux de tes camarades, choisissez un poème qui vous touche.

Etape 2 : Forme avec ces deux camarades, un chœur. Placez-vous chacun devant un pupitre où sera posé le poème à mettre en voix. Sans vous être concertés au préalable, lisez le texte à voix haute, à tour de rôle, en découpant le texte en segments. Vous serez attentifs aux silences, aux respirations, pour prendre le relais de la parole.

Etape 3 : Avec les mêmes consignes, tu peux à présent, être en chœur avec tes camarades. Par moment, votre parole se relaiera, et à d'autres moments vous parlerez en même temps.

Etape 4 : Tu peux maintenant répéter certains mots qui te semblent importants, comme un écho.

Etape 5 : Enfin, tu peux illustrer ton texte par un geste. Ce geste interrompra le texte et sera repris par tes trois camarades.

> Choisir l'une des propositions artistiques suivantes.

- ❶ Prends en photo une chaise seule dans un lieu de ton choix.
- ❷ Écris le titre du spectacle sur une grande feuille.
- ❸ Écris un poème, en prose ou en vers, dont le titre sera « Moi et le monde ».
- ❹ Écris et entraîne-toi à mettre en voix une lettre à ton futur moi.

Je suis le contrepoids du monde

En aval du spectacle

1. Retour sur la scénographie

> Liste dix éléments de scénographie (décor, accessoire, costume, lumière, son).

- ①
- ②
- ③
- ④
- ⑤

- ⑥
- ⑦
- ⑧
- ⑨
- ⑩



Pour comprendre les choix de mise en scène

Dans ce spectacle, tout est évolutif pour laisser la matière constamment en modulation. Le travail des derniers labos a amené l'équipe artistique à explorer une aire de jeu proche de l'installation performative (avec écran, micros, espace pour de la musique en direct) qui néanmoins évoque une usine désaffectée (lieu principal du récit).

L'imaginaire de l'usine désaffectée sert de point de départ à la construction de l'espace. Quelques éléments, comme un mur de lamelles plastiques et un plafond lumineux fait de lampes industrielles, permettent d'évoquer l'univers des champs d'exploration urbaine. Sur le plateau, un morceau de dalle béton fait une scène sur la scène, prélevé du monde comme une coupe géologique.

En jouant tour à tour avec l'espace homogène, vaste et l'espace morcelé, se racontent la fable de Samir et Jessica et la superposition et la synchronicité de tous les autres mondes parallèles des différentes générations en présence. La scène elle-même devient un champ d'exploration et d'expérimentations. D'ailleurs les ficelles techniques sont à vues et assumées.

2. Jouez avec la pièce

2.1. « Je suis le contreponds du monde »

> Voici un premier exercice afin d'entrer dans l'univers onirique de Karin Serres. Il s'agit de s'interroger : qu'est-ce que cela signifie « être le contreponds du monde » ?

Etape 1 : Entre en scène. Tu viens pour dire aux spectateurs que tu es le contreponds du monde.

Etape 2 : Reprends l'étape 1 mais en insistant cette fois sur l'idée de monde. Qu'est-ce que c'est que le monde ? Donne-le à voir.

Etape 3 : Reprends les étapes 1 et 2 avec neuf de tes camarades. Placez vous en deux groupes, l'un à cour et l'autre à jardin. Entrez chacun votre tour en variant les propositions.

Etape 4 : Reprenez l'étape 3, mais cette fois vous arrivez en courant car il y a une sorte d'urgence dans ce que vous annoncez.

2.2. Faire entrer les personnages

> Le texte de Karin Serres repose sur un imaginaire qui vient côtoyer le réel. Voici un exercice qui te permettra de faire exister les personnages.

Etape 1 : Déambule dans l'espace avec l'ensemble de tes camarades. Soudain, tu te figes car tu viens de voir quelqu'un. Qui est-il ? Comment est-il ? Ton regard est très important. De cette vision doit naître une émotion. Sonorise cette émotion de façon à la partager avec tes camarades.

Pour cet exercice, veille à ne pas tomber dans la banalité. Va le plus loin possible et surtout ne propose pas une parole explicative.

Etape 2 : Tu entends frapper à la porte. C'est très important. C'est l'un des personnages de la pièce. Tu dois le faire entrer tout en transmettant des informations sur lui.

Sur les personnages

Le personnage principal, Samir, est un jeune adulte qui vient visiblement d'ailleurs. Il est parfois saisi par des réminiscences de ce qu'il a vécu avant d'émigrer. Il est seul, sans sa famille.

C'est en pratiquant l'Urbex (exploration urbaine) que Jessica le découvre dans une usine abandonnée. La fascination est mutuelle et immédiate. Ils ont en commun la passion des rencontres fortes et une extrême sensibilité aux bruits du monde.

La mère de Jessica est d'origine sud-américaine. On découvre son histoire au cours du spectacle. Son père est musicien. Ils militent ensemble et connaissent la poésie engagée de la seconde moitié du XX^{ème} siècle sur le bout des doigts. Ils sont très près de Jessica mais souvent accaparés par les causes politiques et sociales qu'ils défendent.

Mais les quatre savent entendre le monde ! Veilleurs ? Vigiles ? Lanceurs d'alerte ? Ils le sont chacun à leur manière, malgré leurs différences d'âge et leur rapport à l'histoire.

2.3. Créer de l'onirisme grâce à la légèreté des corps

> Cet exercice est né d'une interrogation : Comment le corps peut-il apporter du rêve ?

Etape 1 : Propose une première lecture du texte (encadré suivant). Demande-toi comment donner de l'importance à ce que tu lis. Ce n'est pas un texte banal. Imagine, par exemple, que tu t'es réveillé en pleine nuit et que ta chambre est peuplée de cauchemars.

Etape 2 : Ton professeur va te proposer à présent un support musical. Avec l'un de tes camarades, travaille le texte en proposant en parallèle une danse.

Le but n'est pas de monter un groupe de danse, mais d'apporter de la légèreté sur le texte. Comment amène-t-on de l'imaginaire ? Comment le corps arrive-t-il à amener du rêve ? Les gestes doivent permettre de construire le texte.

Allez chercher le texte, posez la voix et criez pour provoquer en vous de nouvelles choses.

N.B. : Cet exercice, en proposant une stylisation des corps, permet de ne pas tirer le texte vers le réel, ce qui le banaliserait.

Texte support

JESSICA. — Le lendemain après les cours, je retourne dans l'usine abandonnée, voir s'il est toujours là. Direct, j'entends des petits pas au-dessus de ma tête alors je retiens le rideau de lattes en plastique, je passe dessous sans bruit, je longe les machines rouillées, je monte l'escalier de planches pourries en faisant gaffe à où je pose mes pieds, j'arrive à l'étage et je le trouve sur sa chaise, comme hier mais entouré de corbeaux, des corbeaux vivants, vingt ou trente au moins, des vrais, noirs brillants, tout autour de lui, à le regarder, à l'écouter, à se déplacer sur leurs petites pattes qui cliquètent vers là où il leur lance des miettes pour les répartir sur tout le plancher de la pièce, genre symétrique. C'est beau, ça fait comme une...
Vacarme de moto dans la rue, les corbeaux s'envolent. Eeéh !

2.4. Jouer la première scène

> Propose, avec l'un de tes camarades, une mise en scène de la première scène du texte (Annexe 2).

3. Pour aller plus loin : la question des migrants

> La question des migrants est au cœur de la pièce. Si tu souhaites en apprendre plus, tu peux :

- Regarder ce reportage d'envoyé spécial :
<https://www.youtube.com/watch?v=GVIgskqjyJI>
- Lire la pièce de Simon Grangeat, *Du piment dans les yeux*.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Pioche pour l'exercice des chuchoteurs

- 1- Rentrée chez moi, je pense à lui. "Le contrepoids du monde".
- 2- Alors, le monde, comment ça va, aujourd'hui ?
- 3- Il a pas de famille, pas de copains, personne s'inquiète ? D'où il vient ?
- 4- J'arrive à l'étage et je le trouve sur sa chaise, comme hier mais entouré de corbeaux, des corbeaux vivants, vingt ou trente au moins.
- 5- T'es bloqué sur ta chaise, pour faire le contrepoids là, ou bien tu peux bouger ?
- 6- Des semaines, j'ai mis, pour me réchauffer. Des semaines aussi pour oser regarder les gens dans les yeux, de nouveau. Pour ne plus sursauter à chaque sirène, à chaque uniforme que je croisais.
- 7- C'est le monde. Qui souffre. Laisse-moi faire.
- 8- Je suis le tigre immense et seul /Au cœur de la jungle, je rugis.
- 9- Des fois, son rythme te remonte dans tout le corps et tu peux sentir...
- 10- D'où tu viens, Samir ?
- 11- Danse ou chante ou dessine ou... fais ce que tu veux, mais remplace-moi !
- 12- Et je sors, folle de rage et je descends l'escalier quatre à quatre en prenant une basket de Samir que je jette pardessus la rambarde de l'escalier.
- 13- En tout cas, moi, je retourne plus jamais là-bas. Il peut crever sur sa chaise rouillée, ce Samir.
- 14- Le monde entier est devenu fou, l'homme ressemble à une feuille ballottée par le vent.
- 15- Comment tu crées de la beauté, toi ?
- 16- Ce gosse que j'ai accompagné hier à la préfecture, sa demande d'asile refusée, j'y arrive pas.
- 17- Ce plancher, c'est la peau du monde.
- 18- Quand on a fui mon pays. J'avais ton âge.

19- Avec Samir on court, on court on court on court, de toutes nos forces, à fond la caisse, comme des flèches, comme des frisbees, on court, on vole, on tournoie sur le plancher fou de joie, nos pieds brûlent, nos cœurs explosent.

20- Ma vie s'effritait, s'effondrait sous mes pieds, j'avais l'impression de tomber sans fin mais en même temps, j'espérais tellement ne plus avoir peur, dans le nouveau pays où on partait.

21- Des fois, il respire profondément, il ronronne. Mais quand il a trop mal, il nous secoue, la vache, quoi qu'on fasse.

22- Partout sur la Terre. Chaque fois que tu trouves une chaise dans un endroit vide, il y a...

23- Tous les jours, avant et après les cours, je vais voir Samir dans l'usine en ruines.

24- S'ils l'attrapent, ils l'arrêtent, ils l'emmènent au poste et ils le renvoient.

25- C'est dur de savoir si une histoire d'amour a de l'avenir ou non. Mais faut y croire pour lui donner toutes ses chances.

26- D'où il venait, en vrai ? Où il est parti ?

ANNEXE 2 : Scène 1

SAMIR

Plein jour. Un grand espace vide à l'étage d'une usine désaffectée. Ça sent la poussière. Par les trous des fenêtres sans vitre, on entend les voitures dans la rue en contrebas. Samir danse sur une chaise. Trois adolescent/e/s créent d'autres actions de beauté sur leur chaise.

JESSICA. — “Je suis le contrepoids du monde”, c'est ça qu'il me dit quand je lui demande ce qu'il fait là.

SAMIR. — Je suis le contrepoids du monde.

JESSICA. — Hein ?

SAMIR. — Contrepoids. Tu sais ce que c'est, un contrepoids ? Ben c'est moi. Pour ça, je peux pas m'en aller.

JESSICA. — Sinon quoi ?

SAMIR. — Sinon tout se déséquilibre.

JESSICA. — Tout quoi ?

SAMIR. — Le monde.

JESSICA. — Hein ?

SAMIR. — Quand le monde a mal, je l'apaise. Je l'équilibre. Je fais contrepoids.

JESSICA. — Ah. Et comment tu fais ?

SAMIR. — Je crée de la beauté. T'as pas quelque chose à bouffer ?

JESSICA, *fouillant ses poches*. — Mmmh, si. Ça ?

SAMIR. — Cool. Envoie.

Samir l'attrape, l'ouvre avec ses dents, se jette dessus, Jessica le regarde manger.

SAMIR, *bouche pleine*. — Et toi, ch' tu fous là ?

JESSICA. — Je... cherche mon chat.

SAMIR, *bouche pleine*. — Il est comment ?

JESSICA. — Noir, il est noir.

SAMIR, *bouche pleine*. — Cherche plus.

JESSICA. — Tu l'as vu ?

SAMIR, *bouche pleine*. — Che l'ai manché.

Devant la tête de Jessica, Samir éclate de rire.

SAMIR. — Mais non, t'inquiète, je l'ai pas vu. Si jamais, je lui dirai que tu le cherches.

Jessica va pour entrer dans la pièce.

SAMIR. — Non !

JESSICA. — Quoi ?

SAMIR. — Tes baskets.

JESSICA. — Qu'est-ce qu'elles ont ?

SAMIR. — Faut pas. Marcher avec. Ça lui fait mal.

JESSICA. — A qui ?

SAMIR. — Au plancher. Il est spécial.

JESSICA. — Il est cintré, celui-là, je me dis. Mais je le trouve beau. Qu'est-ce qu'il fout là, en vrai ? *Temps*. Le contrepoids du monde, hein ? Du monde entier ?

SAMIR. — C'est ça.

JESSICA. — Combien ça pèse, la Terre, tu crois ?

SAMIR. — Mmh... mille milliards de milliards de tonnes. A peu près.

JESSICA. — Non, dix fois plus.

SAMIR. — Tu paries ?

JESSICA. — Mais là mon téléphone sonne, c'est mon père.

DENIS, *off.* — On part juste de la manif, tu rapportes le pain ?

JESSICA. — Dac ! *Elle raccroche.* Ça craint cet endroit, il y a rien à voir, je me casse. Salut !

SAMIR. — Salut !

JESSICA, *descendant l'escalier.* — Et je redescends l'escalier plein de gravats et de toiles d'araignées jusqu'à la rue.